

Les deux complices présumées du tueur islamique de l'Opéra déjà relâchées!

écrit par Lou Mantély | 21 mai 2018



Attentat au couteau à Paris : Les 2 femmes interpellées remises en liberté, l'une est déjà connue pour terrorisme

Remises en liberté ce samedi, les deux femmes avaient été interpellées ce jeudi 17 mai et ont donc passé 48 heures en garde à vue. Il s'agit de deux proches du terroriste.

Les deux jeunes femmes sont aussi des proches d'Abdoul Hakim Anaiev, cet ami du terroriste Khamzat Azimov, qui a été mis en examen et placé en détention provisoire dans l'enquête sur l'attentat de Paris, où un homme a été tué et plusieurs autres personnes blessées.

L'une des deux est déjà mise en examen dans une affaire de terrorisme

L'une d'entre-elle est Inès Hamza, elle est âgée de 19 ans. La jeune femme s'est mariée religieusement avec Abdoul Hakim Anaiev avant de tenter de partir en Syrie selon plusieurs sources concordantes citées par franceinfo. L'autre femme est

une de ses amies.

Inès Hamza n'est donc pas inconnue des services antiterroristes, d'autant que cette dernière a été mise en examen pour « association de malfaiteurs à visée terroriste », et libérée sous contrôle judiciaire, en janvier 2017. Une affaire où trois autres femmes sont impliquées.

Source:

<https://actu17.fr/attentat-au-couteau-a-paris-les-2-femmes-interpellees-remises-en-liberte-lune-est-deja-connue-pour-terrorisme/>

Les services antiterroristes disposent certes d'informations et d'un savoir-faire que nous n'avons pas. Inutile de revenir sur ce point.

Nous avons cependant, nous autre Français, de quoi être étonnés de la manière dont lesdits services traitent nos ennemis, ceux qui ont déclaré la guerre à la France et qui sont prêts à payer de leur sang pour que coule le nôtre.

Quelle est la justification pour relâcher ces combattantes islamiques ? Ils s'attendent à ce qu'elles appellent tous leurs amis esclaves du djihad, ce qui permettra aux services d'opérer le coup de filet du siècle ? Ou, allez savoir, ils leur ont placé quelques loukoums dans le panier pour les faire se constituer des indics ?

Personnellement, j'ai du mal à trouver une quelconque justification à cela. Nous avons des milliers de fichés S prêts à passer à l'acte, sans compter le nombre, sans doute supérieur, de soldats mahométans acquis à la même cause. Va-t-on surveiller tranquillement cette petite peste, en espérant que le reste de ses coreligionnaires se tiennent à carreau ?

Pour mémoire, on se souvient que Khamzat Azimov avait été auditionné par les services antiterroristes peu de temps avant son attaque. La procédure a, peut-être, servi à quelque chose

– mais le résultat est là : Azimov a agressé, blessé, tué, et de cela, nos dirigeants et tout l'appareil d'Etat censé assurer notre défense sont responsables.

La seule solution viable est de construire d'urgence des centres de rétention, en s'asseyant sur les principes droitdelhommistes ou onusiens qui n'ont jamais sauvé personne de la lame islamique, et d'y enfermer tous les fichés S musulmans, ainsi que tous ceux dont on suspecte la « radicalisation » (défense de rire, c'est une appellation certifiée par les autorités de la novlangue).

Une fois que cela aura créé bien des remous, provoqué des hauts-le-coeurs chez les bien-pensants et des urticaires chez les barbus, rappeler que tous ceux qui ne concourent pas à la paix en France sont des ennemis de la France, rien de plus ni de moins. Leur place est hors de ce pays, ou dans les mêmes centres, où ils retrouveront leurs amis.

La situation urge. **Mais nos ministres préfèrent s'indigner de la dérive fasciste en Italie.** Il est là, le danger !